

Déclaration sur l'Ebola

Le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) est solidaire des habitants de l'Afrique occidentale et des travailleurs de la santé de première ligne qui prodiguent des soins aux populations touchées par le virus Ebola au mépris de leur propre santé. Nous aurions aimé apporter un soutien aux travailleurs du secteur public des soins de santé et aux Services de santé publique, mais comme de telles infrastructures n'existent pas dans des pays comme le Libéria et la Sierra Leone, il nous est très difficile de le faire. Par désir d'agir maintenant, nous avons décidé avec fierté, d'appuyer la demande de notre syndicat mondial, l'Internationale des services publics (ISP). Au nom des membres du SCFP, nous versons donc des dons de 10 000 dollars au Fond d'aide de l'Internationale des services publics et à Médecins Sans Frontières.

L'épidémie d'Ebola qui touche essentiellement l'Afrique occidentale a poussé l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à déclarer, le 8 août dernier, « une urgence de santé publique d'envergure internationale ».¹ Le virus Ebola a infecté des milliers de personnes et environ la moitié en sont mortes. L'épidémie continue à se propager en Guinée, au Libéria, au Nigéria, au Sénégal et en Sierra Leone.

L'OMS rapporte que depuis le début de cette crise, des centaines de travailleurs de la santé ont contracté le virus et que près de la moitié ont succombé à la maladie. Les travailleurs de la santé sont confrontés à de nombreux défis dans le cadre de cette épidémie, notamment le manque de personnel, le manque ou la pénurie d'équipement de protection, les coups de chaleur dus aux longues heures passées avec de l'équipement de protection sur le dos et aux journées de travail de 16 heures.

Les membres du SCFP ont de l'expérience en matière de situation d'urgence causée par une éclosion de maladie infectieuse. À Toronto, entre le 23 février et le 7 juin 2003, 387 personnes ont été infectées par le SRAS et, de ce nombre, 44 sont mortes. Nelia Laroza, une infirmière membre de la section locale 79 du SCFP, a contracté le SRAS pendant qu'elle prenait soin de patients à l'Hôpital général North York et elle est décédée.

Nelia, comme ses consœurs et confrères qui soignent des patients pendant l'épidémie qui fait présentement rage en Afrique occidentale, a continué à prodiguer des soins aux patients alors qu'elle connaissait très bien les risques qu'elle courait. Elle en a payé le prix ultime.

La réaction des dirigeants mondiaux n'a pas été à la hauteur de l'étendue et de la gravité de cette épidémie. Ajoutez à cela un système de santé disparate ou inexistant et vous obtenez, en Afrique occidentale, une situation d'urgence qui devrait interpeller tous les pays. Le SCFP appuie les appels des organisations comme l'Internationale des services publics et le Consortium of Universities for Global Health en faveur du déploiement urgent des équipes de réponse rapide aux désastres biologiques par les pays qui en disposent. Il est temps que l'ONU organise un débat spécial sur la réponse mondiale à l'épidémie d'Ebola, notamment pour discuter des nécessaires mesures d'atténuation. Le Canada devrait faire preuve de leadership et demander que l'ONU agisse maintenant.

L'épidémie d'Ebola est malheureuse mais démontre la nécessité de pouvoir compter sur un système public d'assurance-maladie et sur une infrastructure de santé publique solide, et ce, à l'échelle mondiale. Une épidémie ne doit pas être l'occasion de vendre des médicaments et des équipements médicaux. C'est Un laboratoire public de Winnipeg qui a mis au point le vaccin expérimental (VSV-EBOV) et les Canadiens peuvent en être fiers. Comme Canadiens, nous détenons les droits de ce vaccin et c'est pourquoi notre gouvernement a été en mesure de faire don d'environ 1000 doses de ce vaccin expérimental à l'Afrique occidentale. Au long terme, le SCFP aimerait voir le Canada offrir de l'aide aux gouvernements touchés par cette crise pour les aider à mettre en place des départements efficaces en matière de santé publique qui travailleraient à la prévention, à l'éducation et qui pourraient prendre les commandes sur le terrain durant une crise. Entre temps, nous demandons au gouvernement canadien d'augmenter ses contributions financières afin que les travailleurs de la santé de première ligne aient accès à tout l'équipement dont ils ont besoin, que du personnel médical additionnel soit embauché et que la planification logistique nécessaire au déploiement de l'EICC et des hôpitaux de campagne canadiens puisse commencer, particulièrement ceux qui comptent sur des équipes de personnel entraînées à opérer les unités d'isolation.

¹ <http://www.who.int/mediacentre/news/statements/2014/ebola-20140808/en/>

Les membres du SCFP comprennent les sacrifices consentis par des milliers de travailleurs de la santé de première ligne. Nos pensées vont à ces travailleurs. Nous savons qu'en raison de cette crise, les besoins demeurent beaucoup plus importants que les petits dons que nous avons versés, mais nous espérons que ces dons aideront les travailleurs de la santé de première ligne à demeurer en santé pendant qu'ils prodiguent des soins aux populations touchées par le virus. Nous encourageons les sections locales et les membres du SCFP à faire eux-aussi un don.

Pour en savoir plus sur le Fond d'aide de l'Internationale des services publics ou sur le fond MSF, cliquez [ici](#) ou [ici](#).